

Les rives de la partie occidentale du lac étaient jonchées de corégonos morts. Les pêcheurs, avec qui j'ai causé, prétendent qu'on en a également trouvé un grand nombre dans la partie centrale du lac. Mais c'est dans la partie occidentale du lac Kootenay que la destruction semblait la plus massive. C'est vraiment inquiétant que de trouver subitement des milliers de poissons mourants, dont le sang coule sur les nageoires et la queue et dont les branchies présentent des excroissances blanches. Selon les uns, leur mort serait attribuable à un fungus. Selon les autres, ce pourrait être l'empoisonnement dû aux insecticides ou aux résidus de métaux lourds.

L'aspect le plus troublant de tout cela peut-être, c'est de voir à quel point les moyens de recherche au Canada sont limités et insuffisants lorsqu'il s'agit de maladies chez les poissons. Le pays compte bien des biologistes compétents. On en a envoyé un bon nombre pour examiner la situation, mais il semble que l'insuffisance des moyens de recherche ait gravement entravé leurs efforts pour trouver la cause de cette mortalité. Sauf erreur, quelques-uns de ces poissons ont été envoyés au Centre de recherche biologique du gouvernement fédéral, à Nanaimo, mais il semble que Nanaimo n'a ni les installations ni les spécialistes nécessaires pour appliquer les programmes de recherche concernant les virus. D'autres échantillons ont été envoyés, par la suite, au Western Disease Laboratory, de Seattle, Washington. On voit ainsi qu'il est urgent d'accroître les centres de recherche dans ce domaine au Canada.

● (10.10 p.m.)

Dès qu'une maladie frappe le poisson, comme dans la partie ouest du lac Kootenay, il est urgent de procéder rapidement à l'examen de la cause. A notre époque où la pollution de l'eau pose des problèmes chaque jour plus sérieux, nous pouvons nous attendre à d'autres cas de maladie du poisson. C'est pourquoi l'on ferait un investissement peu coûteux en protégeant nos pêches à l'aide des centres de recherche les plus modernes. J'estime qu'on pourrait choisir d'installer l'un de ces centres au beau milieu de la région de Kootenay où se trouve l'une des meilleures zones de pêche du Canada.

Monsieur l'Orateur, j'espère que le ministre pourra tout nous dire sur l'hécatombe des corégonos dont j'ai parlé et qu'il pourra exposer les mesures nécessaires pour prévenir un nouveau désastre de ce genre. J'espère également qu'il exigera une augmentation immédiate du nombre des centres de recherche nécessaires pour remédier à n'importe quel

[M. Harding.]

type de maladie du poisson. Ce patrimoine est trop précieux pour qu'on le perde à cause de l'incompétence due à l'insuffisance des installations de recherche ou à la carence des autorités lorsqu'il s'agit de régler les problèmes de la pollution.

L'hon. Jack Davis (ministre des Pêches et des Forêts): Monsieur l'Orateur, le député de Kootenay-Ouest (M. Harding) a demandé si le ministère fédéral des Pêches avait terminé son enquête sur la destruction massive de corégonos dans le lac Kootenay pendant l'été. La réponse est non, nous n'avons pas terminé notre enquête. C'est un lac d'eau douce. Ses eaux se jettent dans l'océan sans passer par des cours d'eau où vit le saumon. Ce lac relève donc de la compétence des autorités provinciales. Le député sait sans doute que l'autorité en matière de pêche est déléguée aux provinces dans le cas des lacs d'eau douce et des cours d'eau. Donc, tout lac d'eau douce relève de l'autorité provinciale, en l'occurrence de la Direction de la pêche et de la chasse de la Colombie-Britannique.

Les responsables provinciaux des pêches ont recueilli des échantillons des corégonos détruits pendant l'été. Ils ont immédiatement alerté notre personnel au Conseil des recherches sur les pêcheries et diverses études ont été entreprises. Nous savons nettement que la destruction n'a pas été causée par la pollution occasionnée par les déchets, par exemple, de l'une des mines de la région. Il n'y a, je crois, qu'une seule mine dans le voisinage immédiat qui produit de lourds métaux. Rien n'indique que le plomb, le zinc ou un autre métal soit à l'origine du problème, pas plus d'ailleurs que les insecticides. On pense, comme l'a dit le député, qu'une maladie en est la cause, mais la nature du mal n'a pas été établie de façon définitive.

Si les preuves jusqu'à maintenant ne sont pas concluantes ce n'est certes pas à cause d'un manque d'effort ou de compétence de la part du personnel du Conseil des recherches sur les pêcheries. A Nanaimo nous disposons d'une des stations biologiques des plus importantes et des plus au point du monde et nous avons aussi fait participer à ces études les scientifiques de l'Université de Colombie-Britannique et du Nord-Ouest du Pacifique américain. Comme l'a dit le député, il faut intensifier nos efforts dans le domaine de la recherche et aussi améliorer les installations. Toutefois, l'industrie de la pêche au Canada, par rapport à la valeur de sa production, attire probablement les services de recherches les plus importants au monde. Les contribuables investissent dans la recherche et le déve-